

# Résistante, elle reçoit la Légion d'honneur à 102 ans

Dans sa maison de retraite à Saint-Malo, Anne Le Tourneurs du Val a été décorée de la Légion d'honneur, hier. Elle fut membre de la Résistance à Vannes (Morbihan).

Dans la maison de retraite Notre Dame des Chênes de Saint-Malo, ce dimanche est un jour particulier. Une des résidentes, Anne Le Tourneurs du Val, née Mahé de la Villeglé, reçoit la Légion d'honneur. Une façon de « saluer son engagement », rappelle le général Le Chevallier, en lui remettant la médaille. Aujourd'hui âgée de 102 ans, Anne Le Tourneurs du Val fut membre de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. « Avec la vieillesse, elle ne parle plus beaucoup », avoue sa fille, Sabine Angot, qui se fait le porte-voix de son histoire avec son mari, Claude Angot.

## Résistants en famille

L'engagement d'Anne Le Tourneurs du Val est, avant tout, une histoire familiale. Née en 1922, Anne grandit à Vannes (Morbihan) avec ses huit frères et sœurs. « Une éducation stricte, mais libre pour l'époque », résume Sabine Angot. Quand la guerre éclate, ses parents se rapprochent de la famille de Nanteuil, figure importante de la résistance bretonne. « Mes grands-parents n'avaient pas le choix. C'étaient des personnes très patriotes. Ils ne supportaient pas l'idée d'avoir les Allemands chez eux », se rappelle Sabine Angot.

Le père, caissier à la Banque de France, met le bâtiment au service de la Résistance. « C'était à 800 mètres de la gare », précise le gendre d'Anne, Claude Angot. Ils accueillent les pilotes alliés et toute personne ayant « des soucis avec les Allemands ». Ces derniers se cachent au dernier étage de la Banque de France. « Ils devaient être en chaussette pour faire le moins de bruit possible », ajoute Sabine Angot. Le directeur, qui dort également dans les locaux de la Banque, ne doit rien savoir.

« Chacun avait son rôle, même les plus jeunes »

Dès le début de la guerre, et de l'Occupation, la Résistance s'organise. « Chacun avait son rôle, même les plus jeunes, résume la fille



Anne Le Tourneurs du Val a été décorée de la Légion d'honneur, hier, à Saint-Malo.

(Photo: Ouest France)

d'Anne. Porter une lettre, prévenir une personne... » Agée alors de la vingtaine, Anne Mahé de la Villeglé devient professeure d'histoire-géographie. Aymard et Pierre, ses frères, et Gérard, son cousin, embarquent pour l'Angleterre, le 18 juin 1940. Seul Pierre reviendra vivant, en débarquant le 1<sup>er</sup> août 1944, à Omaha Beach (Calvados).

« Ma mère ne racontait pas la grande histoire, mais le quotidien », se remémore Sabine Angot. Les trajets à bicyclette dans la campagne pour ravitailler la famille, les échanges de cigarettes, les invitations des soldats... Les anecdotes sont nombreuses. « Malgré le chagrin des morts, il y avait toujours un côté amusant dans ses histoires », assurent en souriant ses descendants.

Dans ses mémoires, la mère d'Anne - Elizabeth Mahé de la Villeglé - confie : « Anne est extraordinaire, car elle n'a jamais peur de rien.

Les bombes tombent à côté de la maison, et ça ne lui fait pas peur. » Cette assurance la conduit à prendre des cours d'infirmière à la Croix Rouge.

À la libération de Vannes, en août 1944, elle s'engage comme infirmière dans la « poche de Lorient », dernier bastion de résistance des Allemands. Pendant 275 jours, elle est chargée d'enterrer les morts et de récupérer les objets personnels. « Il ne fallait surtout pas que les Allemands trouvent ces objets au risque qu'ils retrouvent les familles », confie Sabine et Claude Angot.

## La Légion d'honneur, une affaire de famille

À la fin de la guerre, Anne se marie avec un Mayennais, Yannick Le Tourneurs du Val. Ils partent s'installer à Argentré (Mayenne), à 10 km de Laval (Mayenne). La guerre reste ancrée dans leur quotidien. Son mari

devient porte-drapeaux. « Et ils ne loupèrent aucune commémoration », se souvient Sabine Angot.

Cet engagement du passé, et du présent, est reconnu des années plus tard. Yannick Le Tourneurs du Val est décoré de la Légion d'honneur. Puis vient le frère d'Anne, Pierre, décoré en 2014 sur l'Ar Zénith, premier navire civil à répondre à l'appel du général de Gaulle. « Pour Anne, il était temps », ironise son gendre, lui-même petit-fils et fils de militaires décorés de l'ordre.

La nomination est parue au Journal officiel le 8 novembre 2024. Mais pour la décoration, il fallait attendre la cérémonie officielle, dimanche 9 février. Sa fille, émue, assure : « Je suis fière de maman. On reconnaît la valeur de ce qu'elle a fait. La guerre, la Résistance, ça faisait partie de sa vie. »

Janice BOHUON